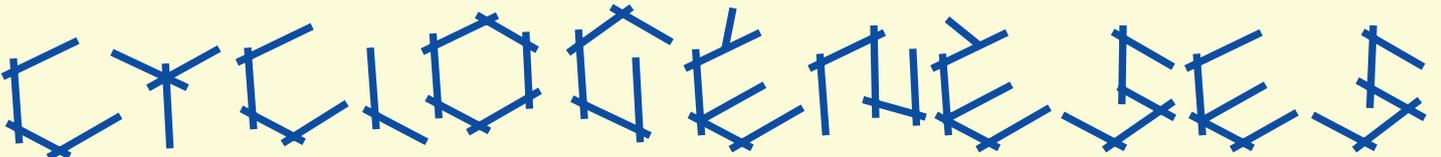


# — ALLONS —

NOUVELLE EXPOSITION DES COLLECTIONS

25 JANVIER → 4 JANVIER 2026

Avec John Armleder, Pierre-Olivier Arnaud, Neil Beloufa, Daniel Buren, Clément Cogitore, Delphine Coindet, Dado, Guillaume Dégé, documentation céline duval, Noël Dolla, Nathalie Du Pasquier, Mimosa Echard, Roland Flexner, Joan Fontcuberta, Jochen Gerner, Marie-Ange Guilleminot, João Maria Gusmão + Pedro Paiva, Carsten Höller, Fabrice Hyber, Alison Knowles, Carlos Kusnir, Mírka Lugosi, Genêt Mayor, MCMitout, Jean Messagier, Joan Mitchell, Olivier Mosset, Côme Mosta-Heirt, Camila Oliveira Fairclough, Loïc Raguénès, Tobias Rehberger, Stefan Rinck, Anne-Marie Schneider, Bruno Serralongue, Simon Starling, Zin Taylor, Gérard Traquandi, Francisco Tropa, Caroline Tschumi, Olivier Vadrot, Xavier Veilhan  
Commissariat: Clément Nouet



TOMA DUTTER

25 JANVIER → 25 MAI 2025

Exposition monographique dans le Cabinet d'arts graphiques

Commissariat: Anaïs Bonnel et Clément Nouet

# *Mrac Occitanie*

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée  
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan – 04.67.17.88.95 – [mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)  
[museedartcontemporain@laregion.fr](mailto:museedartcontemporain@laregion.fr) – Fb, X (Tw) & In: @mracserignan  
Contact presse: ASC - Morgane Barraud, [morgane@annesamson.com](mailto:morgane@annesamson.com), 01.40.36.84.34.  
Contact presse région: Sylvie Caumet, [sylvie.caumet@laregion.fr](mailto:sylvie.caumet@laregion.fr), 06.80.65.59.67.

# **ALLONS**

## **Nouvelle exposition des collections**

**25 janvier 2025 au 4 janvier 2026**

Avec : John Armleder, Pierre-Olivier Arnaud, Neil Beloufa, Daniel Buren, Clément Cogitore, Delphine Coindet, Dado, Guillaume Dégé, documentation céline duval, Noël Dolla, Nathalie Du Pasquier, Mimosa Echard, Roland Flexner, Joan Fontcuberta, Jochen Gerner, Marie-Ange Guilleminot, João Maria Gusmão + Pedro Paiva, Carsten Höller, Fabrice Hyber, Alison Knowles, Carlos Kusnir, Mírka Lugosi, Genêt Mayor, MCMitout, Jean Messagier, Joan Mitchell, Olivier Mosset, Côme Mosta-Heirt, Camila Oliveira Fairclough, Loïc Raguénès, Tobias Rehberger, Stefan Rinck, Anne-Marie Schneider, Bruno Serralongue, Simon Starling, Zin Taylor, Gérard Traquandi, Francisco Tropa, Caroline Tschumi, Olivier Vadrot, Xavier Veilhan.

**La nouvelle exposition des collections du Musée régional d'art contemporain Occitanie emprunte son titre *ALLONS* à une peinture murale de l'artiste MCMitout. Cette injonction peut exprimer à la fois la consolation, l'affection, l'encouragement, l'agacement ou encore l'impatience. Ce mot - aux multiples entrées - a permis de rassembler et de faire dialoguer, dans ce nouvel accrochage des collections, des œuvres de plus de 40 artistes.**

**Dans cette exposition, le regard est porté sur des artistes dont les propositions font écho aux interrogations contemporaines, qu'elles soient écologiques, politiques ou poétiques. Ces artistes entretiennent un rapport au présent, tout en ouvrant des horizons permettant la construction d'un espace commun.**

Comme chaque année, c'est l'occasion pour le Mrac de renouveler entièrement son accrochage pour proposer une nouvelle variation à partir de son fonds aujourd'hui constitué de plus de 710 œuvres. Plusieurs acquisitions récentes sont dévoilées à travers un parcours qui offre un dialogue entre des œuvres d'artistes de générations différentes pour permettre un nouveau regard sur les collections du musée. L'accrochage ne répond pas à des données chronologiques mais convoque des rapprochements formels, stylistiques ou esthétiques avec une diversité de techniques (peintures, dessins, photographies, vidéo, sculptures, installations...), permettant de découvrir des artistes phares de la scène contemporaine.

Une grande partie des œuvres - jamais encore présentées au musée - sont des acquisitions récentes, avec un nombre important de dons de la part d'artistes ou de collectionneurs qui permettent d'enrichir la collection. Elles dialoguent avec la collection historique du Mrac et une sélection parmi les 216 œuvres de la collection du Fonds national d'art contemporain en dépôt au musée. La présentation des collections permet de découvrir des jalons de la création artistique et les débats qu'ils suscitent depuis les années 1960. Intitulé *ALLONS*, le parcours fait alterner œuvres immersives, salles dédiées à un artiste, mouvements clés de l'histoire de l'art et salles plus thématiques.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026  
« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

Cette exposition des collections fait la part belle aux invitations et aux interventions *in situ* d'artistes. À l'entrée des salles d'exposition, telle une invitation, **MCMitout** dévoile un *wall painting* et **Pierre-Olivier Arnaud** une installation qui se développe au sol. La peinture murale de l'artiste **MCMitout** est tirée de la série d'images peintes intitulées *Les plus belles heures*, fixant le meilleur moment de la journée. Commencée en 1990, la série comprend à ce jour plus de 1 100 peintures à la gouache sur papier. Dans l'impermanence de toutes choses, il y est question dans ses œuvres de nature, d'un monde en réparation, de la joie d'être au monde. Dans les salles d'exposition, on retrouvera un ensemble de peintures de la même série : *Les plus belles heures, sur les pas de Pierre Bonnard*.

La peinture murale *ALLONS*, lumineuse et colorée, entre en résonance avec l'installation en grisaille de **Pierre-Olivier Arnaud** : *Sans-titre (Starstack)* qui propose un renversement du regard. En effet, **Pierre-Olivier Arnaud** tapisse le sol d'un ciel étoilé, vaste étendue de photocopies A4 noir et blanc, obligeant le visiteur à marcher dessus. Cette compilation d'images d'étoiles, issues de la presse et des publicités, alimentent cette œuvre débutée en 2006. Entre geste poétique (marcher dans le ciel) et geste sacrilège (marcher sur une œuvre), l'artiste nous invite à douter et à nous interroger face à la désacralisation de l'œuvre, qui aurait perdu son « aura »<sup>1</sup>.

Une autre intervention murale avec un *wall drawing* se déploie sur les murs d'une salle : celle de l'artiste canadien **Zin Taylor** : *Thoughts of a Dot as it Travels a Surface (Migrating Haze)*. Son œuvre dessinée à la ligne au posca noir se développe essentiellement sur un mode narratif, sous la forme d'histoires qui empruntent autant à la culture populaire (en particulier aux scènes musicales *underground*) qu'à l'art contemporain. Les formes de **Zin Taylor** invitent à la contemplation, à la libération et à la pensée. Sur le *wall drawing* sont accrochées les œuvres des artistes **MCMitout** et **Camila Oliveira Fairclough** qui partagent avec **Zin Taylor** une fascination pour le langage.

Au centre de l'exposition, **Olivier Vadrot** offre au regard une installation réunissant un ensemble important de maquettes réalisées entre 2015 et 2023 pour des projets destinés à l'espace public (jardins, places, universités, musées etc). L'artiste, designer et scénographe propose un dialogue de ses maquettes avec plusieurs œuvres de la collection du musée accrochées dans la même salle (**Delphine Coindet, documentation céline duval, Marie-Ange Guillemint, Genêt Mayor, Olivier Mosset, Loïc Raguénès, Tobias Rehberger, Bruno Serralongue, Xavier Veilhan...**). Ce va-et-vient permanent, entre architecture et art, design et art, mobilier et art ou encore scénographie et art, est au centre de la pratique d'**Olivier Vadrot**.

L'artiste **Côme Mosta-Heirt**, qui a récemment effectué une importante donation au musée, a pensé une installation regroupant dessins et sculptures. Depuis plus de cinquante ans l'artiste travaille sur la question du volume peint dans l'espace, menant une réflexion sur le rapport de l'œuvre au lieu. Il ouvre ainsi un champ des possibles à la question « Comment installer la peinture ? ».

<sup>1</sup> Walter Benjamin, «L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique» (1936)

Dans un travail, à mi-chemin entre cinéma et arts visuels, **Clément Cogitore** explore inlassablement la survivance des rites et la perméabilité des mondes archaïques et contemporains. Dans *Morgestraich*, vidéo récemment acquise par le musée, il rend hommage au carnaval de Bâle, qui se déroule depuis plus d'un siècle. Lors de cet événement, des groupes de musicien·nes défilent dans la rue, au son des pipeaux et des tambours, à quatre heures du matin, alors que les lumières de la ville s'éteignent. Mis en scène sur un fond noir, les carnavalier·ères déguisé·es et portant sur leur tête des petites lanternes, marchent en direction d'une foule rendue invisible. Déployant cette procession lugubre et festive, qui marque le passage de l'hiver au printemps, de la nuit au jour et de la mort à la vie, l'œuvre de **Clément Cogitore** plonge le public au cœur d'un événement hors du temps.

Trois œuvres phares de la collection complètent cette exposition : *Rotation*, travail in situ et *La Cabane éclatée aux caissons lumineux colorés* de **Daniel Buren** ainsi que la grande *Cabina* de **Nathalie Du Pasquier** qui entretiennent un dialogue tout particulier avec l'architecture des lieux. À l'intérieur de la *Cabina*, et pour la première fois, une proposition originale et thématique est présentée à partir d'œuvres de la collection.

Cette exposition présente un riche corpus d'œuvres : de **John Armleder** à **Roland Flexner**, en passant par **Noël Dolla**, **Joan Mitchell**, **Mimosa Echard**, **Fabrice Hyber**, **Simon Starling**, **Gérard Traquandi**, **Francisco Tropa**, **Anne-Marie Schneider**, **Dado**... La richesse et l'éclectisme de la collection du musée est mise à l'honneur et donne à voir une véritable mise en abyme des espaces par l'explosion des matériaux, des techniques, des supports, des couleurs, des formats et des médiums. L'impression d'éclatement est accentuée par l'investissement des murs et du sol qui incite le spectateur à un déplacement non plus seulement du regard mais du corps tout entier.

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises auprès de 22 000 artistes depuis plus de deux siècles, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques.

Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion. [www.cnap.fr](http://www.cnap.fr).

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026  
« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025



1.



2.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026  
« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025



3.

1. **MCMitout**, *Les plus belles heures*, sous-titre : *Self Contrôl, Allons*, 2016. Gouache sur papier cartonné, 21 x 29,7 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Philippe Rolle © MCMitout / Cnap.

2. **Pierre-Olivier Arnaud**, *Sans titre (abstract – orchid 03)*, 2014. Impression sur papier baryté et contrecollage Diasec, 26,5 x 20 x 2,5 cm chaque. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Art : Concept © Pierre-Olivier Arnaud / Cnap.

3. **John Armleder**, *Tutti Quanti*, 2018. Techniques mixtes sur toile, 150 x 110 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Annik Wetter © John M Armleder.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025



4.



5.

4. **Neil Beloufa**, *Studio View*, Montreuil, 2016.

Acier et résine époxy, 150 × 150 × 19,5 cm.

Collection du Mrac Occitanie, Sérignan.

Crédit photo : Aurélien Mole

© Adagp, Paris.

5. **Roland Flexner**, *Sans titre*, 1999.

Encre sur papier, 17 × 14 cm.

Collection du Mrac Occitanie, Sérignan.

Crédit photo : Jean-Christophe Lett

© Roland Flexner.

6. **Tobias Rehberger**, *Tollhaus Studio*

*Window*, 2006. Plexiglas et MDF laqué,

238 × 97 × 4,5 cm. Collection du Cnap en

dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan.

Crédit photo : Galerie Micheline Szwajcer

© Tobias Rehberger / Cnap.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac

25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter

25.01.2025 → 25.05.2025

7/23



6.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac

25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter

25.01.2025 → 25.05.2025

8/23

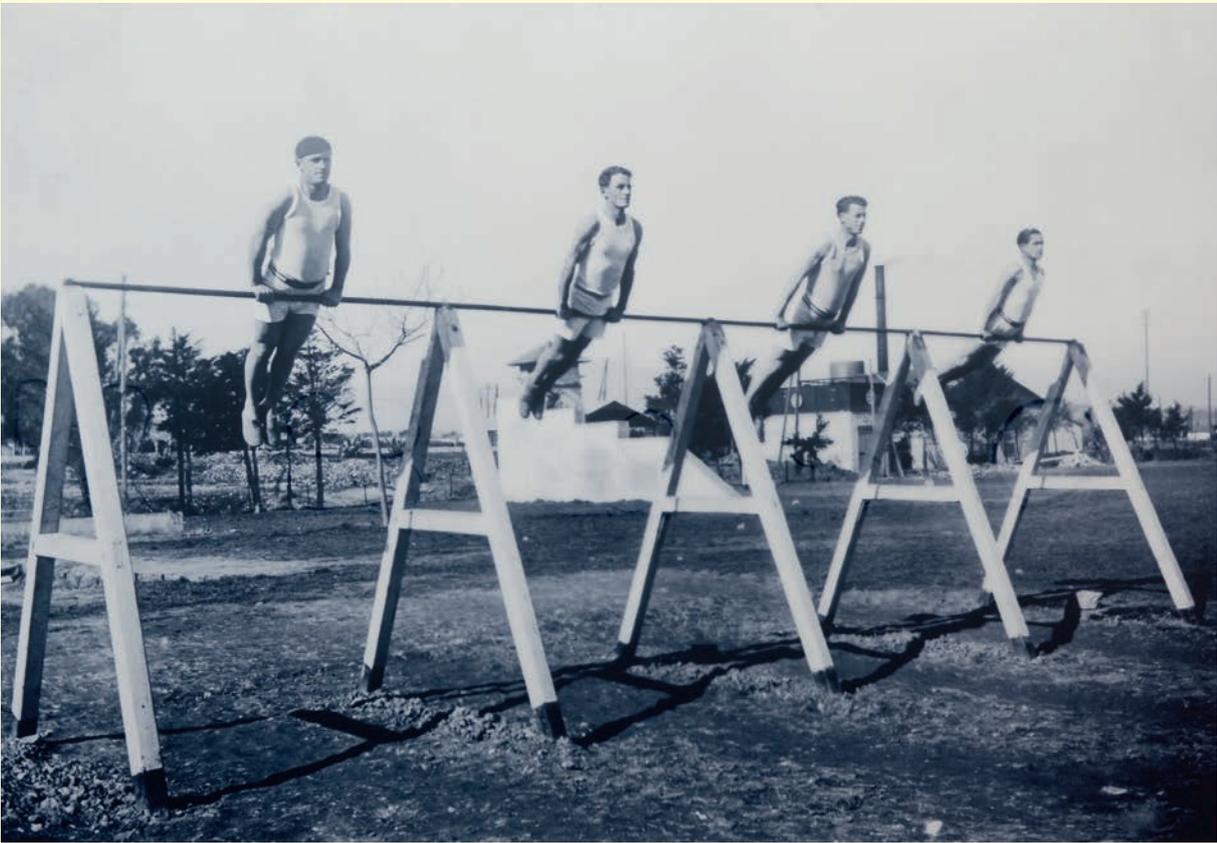


7.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

9/23



8.



9.

7. **Joan Mitchell**, *Champs*, 1991. Lithographie sur papier, 152 x 101,5 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Yves Chenot © Estate of Joan Mitchell / Cnap.

8. **documentation céline duval**, *Le grand A*, 2011. Encre et polymère sur PET, 119 x 171,5 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Jean-Paul Planchon © documentation céline duval.

9. **Mirka Lugosi**, *Sans titre (Abbadia 3)*, 2013. Mine de plomb, crayon de couleur et gouache sur papier, 26 x 40 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Marc Damage © Mirka Lugosi et Air de Paris / Cnap.

10. **Joan Fontcuberta**, *Giliandria Escoliforcía* de la série : *Herbarium*, 1984. Virage au sélénium, épreuve gélatino-argentique, 49 x 39 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Yves Chenot © Adagp, Paris / Cnap.



10.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
 25.01.2025 → 4.01.2026  
 « Cyclogénèses » Toma Dutter  
 25.01.2025 → 25.05.2025



11.



12.

11. **Alison Knowles**, *Wild Goose Moon O Jibway*, 1991.

Peinture sur toile et collage, sérigraphie unique rehaussée, 117 × 132 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan © Alison Knowles / Cnap.

12. **Carsten Höller**, *Canary*, 2009. Photographie à la poudre d'or sur papier, 108 × 78 cm. Collection du Cnap en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris / Cnap.

13. **Nathalie Du Pasquier**, *Cabina*, 2021. Bois, plâtre et carreaux de céramique produits par Mutina (Italie), 300 × 550 × 550 cm. Prêt de l'artiste.

Crédit photo : Aurélien Mole © Nathalie du Pasquier.

14. **Francisco Tropa**, *Penas*, 2012. Impression Jet d'encre sur papier Fine Art, 70 × 50 cm chaque. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Aurélien Mole © Francisco Tropa.

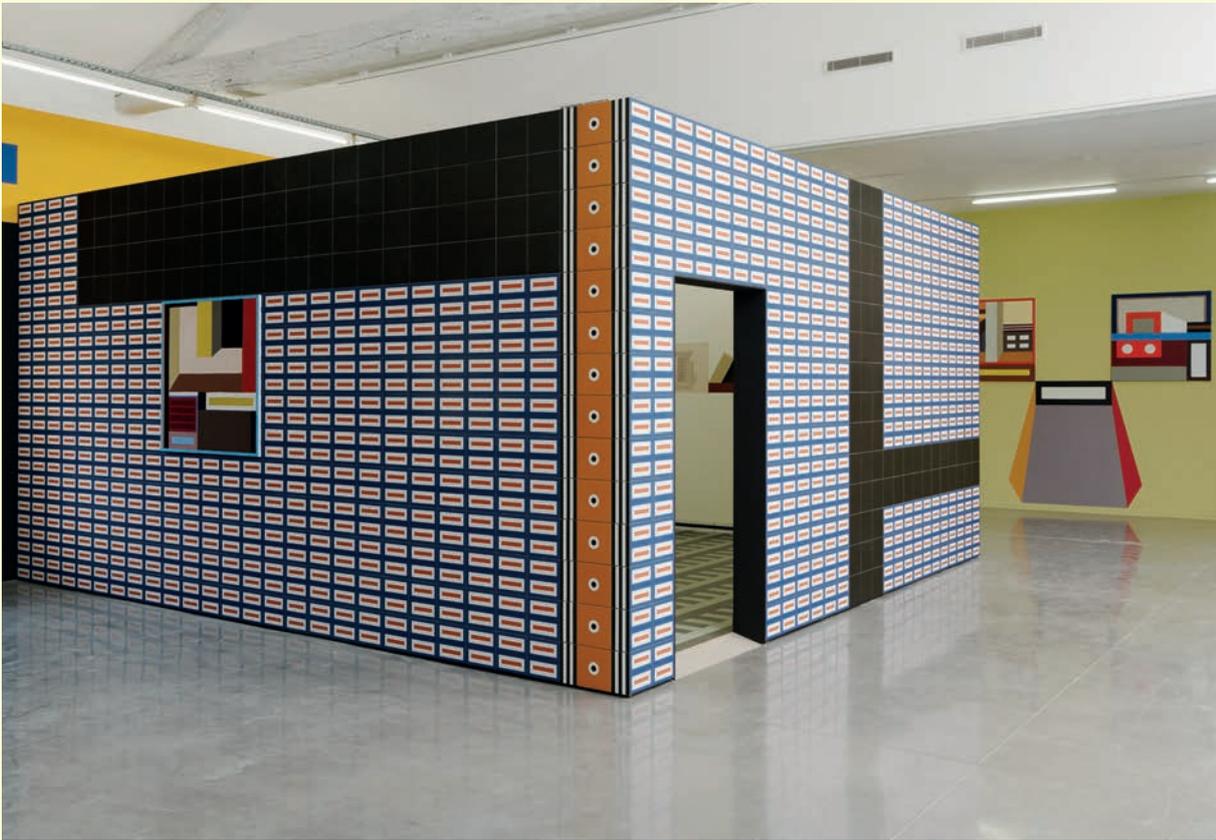
« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac

25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter

25.01.2025 → 25.05.2025

11/23



13.



14.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

12/23

# Cyclogénèses

## Toma Dutter

25 janvier - 25 mai 2025

Exposition monographique dans le Cabinet d'Arts Graphiques

Commissariat: Clément Nouet et Anaïs Bonnel

**L'exposition *Cyclogénèses* de l'artiste Toma Dutter dans le Cabinet d'arts graphiques du Mrac Occitanie poursuit le partenariat avec le Lycée Marc Bloch à Sérignan. Invité par le musée à proposer une double exposition, Toma Dutter a présenté le premier volet « Carnets ouverts » à L'Annexe du Mrac au lycée en 2024, suite à sa résidence d'un mois au sein de l'établissement scolaire. Ce temps a permis à l'artiste d'échanger avec les élèves et les professeur-es, de mener des ateliers plastiques et d'écriture et de produire des pièces pour l'exposition.**

« Écouter un territoire environnant, saisir la matière, la terre, les objets de la nature, le paysage et son mystère tout entier dans un temps continu suppose d'habiter le paysage et l'interdépendance de ses éléments et de ses phénomènes. Suivre cette intuition de vivre avec le sauvage en aménageant un habitacle en immersion. » Toma Dutter.

Toma Dutter est un artiste marcheur, dont la silhouette apparaît parfois dans ses œuvres. Au-delà de l'iconographie, la marche à pied est une expérience artistique qui lui permet de plonger dans la nature. Découvrir des paysages, au plus près du sauvage, répond à un besoin de ne pas perdre le contact avec les éléments naturels. L'artiste s'interroge sur les processus qui rendent aujourd'hui la Terre de moins en moins habitable pour l'Humanité alors que sa survie en dépend. Il partage le constat d'Alexander von Humboldt, naturaliste, géographe et explorateur allemand du XIX<sup>e</sup> siècle et précurseur de l'écologie, que toutes les forces de la nature – dont les humains – sont entrelacées et que l'Homme est un organisme qui doit cohabiter avec elle. C'est en s'éloignant d'une pensée anthropocentrique que Toma Dutter cherche à mieux comprendre comment habiter le vivant. Son travail plastique n'affirme pas un discours politique mais il témoigne de « son engagement vis-à-vis de la nature par l'attention intense qu'il lui porte. » (Julie Martin)

Les premières notions de paysage, en Europe, ne remontent qu'à la Renaissance (XIV<sup>e</sup> siècle) en référence à la peinture. En Chine, c'est au IV<sup>e</sup> siècle qu'est employé *shanshui* premier mot pour citer « le paysage ». Ce mot se traduit littéralement par « les monts et les eaux » qui confirme que le paysage chinois n'est pas pensé comme une entité statique mais comme un champ d'énergies et de pôles complémentaires. Toma Dutter se passionne pour ce concept de paysage, depuis sa conceptualisation développée par la pensée asiatique jusqu'à celle des contemporains tels que François Jullien pour qui le paysage n'est plus affaire de « vue », mais du vivre<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> « Vivre de paysage. Entre les montagnes et les eaux », François Jullien. Gallimard, Folio essais 2024.

Dans le cabinet d'arts graphiques, l'artiste invite à entrer dans un décor qui révèle un dedans et un dehors, une construction humaine et un paysage tropical, aux prises avec une formation cyclonique dont le nom scientifique cyclogénèse a donné le titre à l'exposition.

L'artiste propose aux visiteur·euses une plongée dans des paysages et plus particulièrement ceux de l'île de La Réunion, en écho à son expérience vécue lors du passage du cyclone Bejisa sur l'île en 2014. Tels les personnages dans ses dessins, ils·elles deviennent les spectateur·rices de la création de la nature dans un décor qui tente de reconstituer cette immersion vécue par Toma Dutter. Les sons intenses enregistrés pendant le cyclone – le vent et les bruits de tôles qui tapent – sont diffusés en continu. L'espace d'exposition peut être appréhendé selon deux parcours différents, selon deux scénarios : entrer à l'intérieur d'une cabane en bois qui est une évocation de celle qui fut son refuge ou se trouver à l'extérieur, dans la nature exubérante de l'île, aux prises avec le cyclone.

« La cabane peut être considérée comme un abri temporaire. Toutefois, l'important n'est pas la question de l'abri, même s'il est nécessaire. L'important est la manière dont nous pensons et regardons la vie par rapport à cet abri. » Gilles Clément, jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste et écrivain.

L'installation en bois suggère le mur intérieur d'une cabane. C'est un dispositif de vision sur l'extérieur, avec des fenêtres ouvertes sur des points de vue, sur des animations dessinées d'explosions de couleurs. C'est un abri qui protège d'un monde inhospitalier et imprévisible mais qui permet l'immersion avec cette ouverture sur les paysages. Le dessin *Cyclogénèses*, est présenté comme une ouverture sur un extérieur qui décrit minutieusement la déconstruction d'un espace et l'envol de tous ses éléments constitutifs, dans un ballet fascinant. Entre construction et déconstruction, intérieur et extérieur, les visiteur·euses découvrent le décor imaginé par l'artiste comme un récit fragmenté dans lequel le temps n'est plus linéaire mais semble révéler un cycle perpétuel. Ce refuge bien que provisoire et fragile, apparaît pourtant comme la solution permettant de se protéger de la violence des perturbations naturelles responsables de la destruction régulière des constructions sensées protéger l'humain des aléas climatiques.

En référence à cette architecture temporaire intégrée à la nature, Toma Dutter présente une série de petites maquettes épurées et élégantes en bois, résultat de recherches architecturales traduites en trois dimensions. Ces abris ouverts invitent à la circulation du regard et offrent une potentialité de points de vue. Outils essentiels à la découverte de la nature, ces cabanes sont pour l'artiste le moyen de reconnecter l'intérieur et l'extérieur au moyen de nombreuses ouvertures et panneaux mobiles. Le début de ce travail est lié à la résidence « Sur le sentier des Lauzes » où il vécut, en Ardèche en 2013, dans le « Refuge », habitat autonome (sans eau ni électricité). Une seconde résidence artistique réalisée en Lozère, en 2018 et avec le soutien de l'association Artelozera, lui a permis de concrétiser par un geste de construction un habitacle provisoire en bois et métal.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026  
« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

À échelle 1, une « Capsule » est installée temporairement au Domaine de Boissets sur le causse de Sauveterre. Ces refuges, habitacles-mobiliers, sont dispersés dans les paysages aquarellés de l'artiste dont l'origine remonte à sa série *Abitacoli*. Cette recherche toujours en cours sur les formes d'habiter le paysage fait référence à l'« Abitacolo » de l'artiste et designer Bruno Munari, structure ouverte, modulable et multifonction créée en 1971 pour apporter de l'espace et de la fantaisie aux chambres des enfants.

Une des petites maquettes exposées dans la vitrine renvoie à une plus grande installée à hauteur de regard, sur une structure rappelant des pilotis. Cette cabane rappelle la *stuga*, petite cabane suédoise traditionnelle, qui trouve ses racines dans le désir de retourner à la nature. Elles étaient à l'origine des abris temporaires en bois, sans confort, utilisés par les travailleurs ruraux. Toma Dutter s'inspire surtout de son principe constructif qui révèle la trame de liteaux de bois comme si nous étions à l'intérieur de l'ossature. On peut voir aussi dans cette construction une influence japonisante ou l'évocation d'une case tropicale traditionnelle en bois dont les ouvertures génèrent une ventilation naturelle.

La grande maquette est installée devant un cyclorama incurvé en bois évoquant un fond de scène ou un fond de décor de théâtre qui, ici laissé brut, pourrait être utilisé comme un écran de cinéma. Le socle fabriqué par l'artiste, de la forme d'un trépied, fait écho à celui de l'appareil photographique ou de son ancêtre la *camera obscura*.

Au-delà du lien avec les différents souvenirs d'immersion dans des cabanes, les architectures de Toma Dutter sont des refuges imaginaires et utopiques. Et par extension, toute l'exposition devient un lieu fictionnel de l'observation de la nature et de façon plus générale un lieu de regards. Bien plus qu'une immersion physique proposée aux visiteurs, c'est une réflexion portée sur un nouveau type d'espace à habiter, un espace « d'hétérotopie ». Toma Dutter se réfère ici au concept théorisé par Michel Foucault en 1967, dans lequel le philosophe cite notamment ces lieux réels, comme des « lieux autres », dont certains ont un lien avec l'imaginaire comme le théâtre, le cinéma, le jardin, les musées et les bibliothèques.

En parallèle à la découverte de l'intérieur de la cabane, la deuxième entrée dans l'exposition de l'artiste invite à un état d'immersion dans la nature. Le décor est ici végétal. Durant la résidence en 2014 avec le Conservatoire botanique des Mascariens, sur l'île de la Réunion, il découvre notamment le cirque de Mafate. Espace seulement accessible en marchant, cet ancien cœur de volcan, le Piton des Neiges, est formé de milieux contrastés : les parois rocheuses et versants instables, peu végétalisés, font face à des remparts verdoyants et humides. D'après une première aquarelle réalisée sur papier intitulée *Trois bassins*, Toma Dutter transpose ce paysage sur une grande toile sur châssis qu'il installe comme un écran dans l'architecture du musée. Lui fait face une peinture de multiples branchages réalisée *in situ* suggérant un envahissement de la nature jusqu'à la cabane en bois. Toma Dutter dessine comme motif récurrent, quasi abstrait, le *selenicereus*, grand cactus tropical. La plante présente de longues tiges succulentes, vivaces et grimpantes ou au port retombant, qui poussent sur d'autres

végétaux ou des parois rocheuses et dont la forme est soumise à la puissance du vent. Des dessins encadrés, de tailles différentes, viennent prendre place dans ce paysage tels des zooms sur la végétation. L'artiste n'hésite pas à réduire son dessin en recoupant la feuille de papier, créant une image presque saturée, pour en extraire une sensation abstraite de couleurs et de formes comme l'aquarelle *Jardin Montagne* (2024). Dans cette volonté de saisir le vivant, l'artiste peint une végétation, vibrante et ondulante, traversée par le vent et qui semble croître sous nos yeux.

Le choix du dessin comme medium de prédilection lui permet « une approche sincère pour tenter de se saisir silencieusement d'une essence souveraine, une dimension qui ne peut se décrire immédiatement ». La technique de l'aquarelle favorise le travail d'*alla prima* : peinture directe, sans esquisse et qui révèle l'authenticité de l'émotion grâce à une mise en œuvre simple et un temps de séchage rapide. Les paysages traversés par l'artiste ne sont pas identifiables mais sont à l'origine d'une recherche. Après avoir réalisé un dessin sur le motif, d'après nature, c'est un travail de composition et d'invention qui se poursuit à l'atelier comme le révèle la série inspirée des montagnes de sel à Gruissan réalisée lors de sa résidence au lycée Marc Bloch à Sérignan. Dans certaines aquarelles, c'est l'alternance du plein et du vide que l'artiste emprunte aux maîtres chinois de l'estampe et surtout au japonais Andô Hiroshige (1797-1858). L'utilisation de la réserve (parties non colorées qui laisse voir le blanc de la feuille) permet à Toma Dutter de placer ses paysages fictionnels hors du temps.

Après le passage d'un cyclone, et malgré les reconstructions, les territoires soumis aux forces de la nature restent fragiles. Ces images de cyclogénèses de Toma Dutter sont une allégorie de la fragilité du vivant. La cabane-observatoire de l'artiste propose d'habiter autrement le monde et trouve un écho dans les paroles de Marielle Macé, écrivaine et directrice de recherche au CNRS : « Cabanes bâties dans l'écoute renouvelée de la nature, dans l'élargissement résolu du « parlement » des vivants, dans l'imagination d'autres façons de dire nous [...]. » (« Nos cabanes », Édition Verdier 2019).

Anaïs Bonnel



1.

1. Toma Dutter, *Jardin Montagne*, 2024. Aquarelle, 65 × 55 cm. Courtesy de l'artiste.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

17/23



2.



3.



4.

2. **Toma Dutter**, *Atelier Refuge*, 2023. Aquarelle, 30 × 20 cm. Courtesy de l'artiste.

3. **Toma Dutter**, *Bélouve*, 2024. Aquarelle, 33 × 24 cm. Courtesy de l'artiste.

4. **Toma Dutter**, *Trois bassins*, 2024. Aquarelle sur papier, 17 × 26 cm. Courtesy de l'artiste.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025



5.

5. **Toma Dutter**, *Un monde lointain*, 2020. Aquarelle et encre pigmentaire, 130 × 90 cm. Courtesy de l'artiste.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

19/23



6.



7.

6. **Toma Dutter**, *Après la tempête*, 2024. Aquarelle, 20 × 30 cm. Courtesy de l'artiste.

7. **Toma Dutter**, *Atlas*, 2023. Crayon de couleur, 20 × 28 cm. Courtesy de l'artiste.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025



8.

8. **Toma Dutter**, *Maquette*, 2024. Bois et peinture mat, 150 × 40 × 45 cm. Courtesy de l'artiste.

« ALLONS », Exposition de la collection du Mrac  
25.01.2025 → 4.01.2026

« Cyclogénèses » Toma Dutter  
25.01.2025 → 25.05.2025

21/23

## **La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée soutient l'art contemporain**

**La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée s'est engagée dès 2016 dans la redéfinition de sa politique culturelle afin d'apporter des solutions concrètes aux artistes, programmeurs et lieux culturels. C'est aujourd'hui la 3e région de France en nombre d'artistes-auteurs et la 2e région qui compte le plus de centres d'art sur son territoire**

Elle propose des dispositifs d'aides régionales dans tous les secteurs artistiques et culturels : spectacle vivant, arts visuels, industries créatives et culturelles, patrimoine, langues et cultures régionales. Son action vise à renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires.

Dans le domaine de l'art, la Région porte des actions volontaristes pour offrir aux artistes et aux amateurs d'art des conditions optimales de rencontres. Territoire de création, le paysage de l'art contemporain en Occitanie est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir les artistes, d'accompagner les lieux de création et de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chaque habitant.

### **La Région Occitanie gère et soutient les lieux incontournables de l'art contemporain :**

Outre le Centre régional d'art contemporain (Crac) à Sète, la Région a également en charge le développement du Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan. Grâce à l'investissement de la Région, le Mrac dispose aujourd'hui d'une surface d'exposition de 3 200 m<sup>2</sup>, dédiée aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

**Membre fondateur de plusieurs établissements publics de renom, la Région contribue fortement au rayonnement de lieux en Occitanie, tels que :** le Musée d'art moderne de Céret, le Musée Soulages à Rodez, le Musée Cérès Franco à Montolieu, Les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse, le Frac Occitanie Montpellier.

Enfin, la Région Occitanie soutient la diffusion de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, en partenariat avec des lieux publics et privés tels que la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Iconoscope à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC à Sigean, Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc.

### **La Région accompagne aussi directement la création sur son territoire.**

Très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens, la Région attribue des aides à la production. Elle apporte une attention particulière aux résidences d'artistes en milieu rural (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret).

La Région Occitanie a aussi lancé en 2018 les Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie (JAA) permettant chaque année de faire découvrir le travail des artistes installés sur le territoire. À travers cette opération, la Région soutient la création contemporaine et favorise l'accès de toutes et tous à une offre culturelle gratuite et de qualité

Elle soutient également la mobilité des artistes contribuant ainsi à la reconnaissance de leur travail à l'échelle nationale et internationale. Le Prix Occitanie-Médicis, créé en 2018, est l'un des fleurons de cet accompagnement. Il a pour objectif chaque année de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale grâce à une étroite collaboration avec la prestigieuse Académie de France à Rome – Villa Médicis.

#### **CONTACT PRESSE**

RÉGION OCCITANIE / PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE  
Kévin Sorhouet - kevin.sorhouet@laregion.fr  
04 67 22 98 71 - 06 33 78 65 94  
Claire Dizet - claire.dizet@laregion.fr  
05 61 33 53 39 - 06 45 53 74 09  
service.presse@laregion.fr

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie/Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

Partenaire de l'exposition de collection



Le Centre national des arts plastiques est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions et des éditions. [www.cnap.fr](http://www.cnap.fr)

L'exposition de Toma Dutter s'inscrit dans le cadre du Printemps du dessin



Contacts presse: Anne Samson Communications  
Morgane Barraud,  
[morgane@annesamson.com](mailto:morgane@annesamson.com),  
01.40.36.84.34.  
Contact presse région: Sylvie Caumet,  
[sylvie.caumet@laregion.fr](mailto:sylvie.caumet@laregion.fr),  
06.80.65.59.67).

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

du mardi au vendredi, 10h-18h  
et le week-end, 13h-18h.  
Fermé les lundis et les jours fériés.

### TARIFS

Normal: 5€. Réduit: 3€.  
Modes de paiement acceptés:  
Carte bleue, espèces et chèques.

### RÉDUCTION

Groupe de plus de 10 personnes, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse (+ de 65 ans).

### GRATUITÉ

→ 1er dimanche du mois, Journées du Patrimoine, Nuit des Musées et vernissages.  
→ Sur présentation d'un justificatif: moins de 18 ans, étudiant·es, détenteur·rices de la carte Jeune de la région, demandeur·euses d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'AAH, membres Icom et Icomos, guides conférencier·ères et personnel relevant du Ministère de la Culture, journalistes, détenteur·rices du Pass Éducation, artistes de la collection, prêteur·euses, adhérent·es à l'association des Amis du musée de Sérignan, mécènes, partenaires presse, personnel du Conseil Régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, membres du Laboratoire de Médiation en Art Contemporain (LMAC), assistant·es maternel·les.

### ACCÈS

En voiture: sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.  
En transports en commun: TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare; bus ligne E, dir. Portes de Valras-Plage, arrêt Promenade à Sérignan.

